

Séance de rêves
janvier 2007

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits, **Graciela en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

*
**

A♂

J♂ essaie de m'appeler au téléphone, je réponds au réveil, un peu dans les vaps, mais je laisse de grands blancs pour le laisser parler. il met du temps à répondre.

D♂ : *qui est J♂ ?*

Un cousin qui m'a orienté vers une affaire et qui m'a fait perdre beaucoup d'argent. J'a i ça en travers de la gorge. Il m'a appelé plusieurs fois pour me souhaiter des vœux et a demandé que je le rappelle mais je ne le rappelle pas. Il m'appelait le matin pour que je réponde. Je répondais mais je ne disais rien.

B♂ : *le rêve est donc une reconstitution de la réalité.*

Oui dans le quotidien

B♂ : *Sinon qu'en rêve, vous attendez qu'il parle. Dans la réalité c'est l'inverse.*

En fait, j'attendais qu'il s'excuse. Ou qu'il rembourse. Rien en 5 ou 6 ans.

B♂ : *Donc une grande déception.*

Je suis toujours en attente

v : *Tu le lui as dit ?*

Non. Je n'ai pas envie de lui parler

B♂ : *Vous attendez quelque chose qui vient de l'extérieur. Pas quelque chose en vous, mais venant de l'extérieur.*

Comme si j'étais toujours en recherche de positionnement.

B♂ : *J♂ étant occasionnel.*

Oui, symbolique de ce qui se passe par rapport à mon environnement. Je laisse l'extérieur s'exprimer avec de grands blancs.

B♂ : *Donc un compte à régler avec le monde.*

Aurelien : *Il y a une distance des deux côtés. Il a du mal à parler, mais vous aussi.*

Je n'ai pas envie de l'appeler pour l'engueuler. J'aimerais qu'il fasse le premier pas.

C♀ : *Vous lui avez fait beaucoup de reproches ?*

Il ne m'a pas fait de tort directement, mais la personne vers laquelle il m'a orienté, qu'il connaît bien. Il ne m'a pas défendu dans cette affaire. Il a plutôt été vers l'autre.

C♀ : *Donc l'histoire est en suspens.*

Avec ce non-dit derrière.

H♀ : *Il n'a été qu'un intermédiaire. Il ne se sent pas responsable. Tu aurais dû lui dire comment tu avais ressenti l'affaire. Cela ne se devine pas.*

Il a dit une fois qu'il se sentait responsable et qu'il devait faire quelque chose, mais il n'a jamais rien fait.

H♀ : *Tu devrais le lui rappeler. Sans se mettre en colère.*

C♀ : *Dans le rêve; c'est J♂ qui vous appelle, mais dans la réalité c'est vous qui vous appelez.*

C'est l'observation que je te fais tout le temps. Va fais, immédiatement.

H♀ : *Si tu dis que tu as le sentiment qu'il a une part de responsabilité, il ne peut pas dire non, même si comme tu le dis, c'est un baratineur qui a toujours raison.*

B♂ : *qu'est-ce qui maintenant pourrait rappeler cette histoire vieille de 7 ans ?*

Rien de particulier qu'il rappelle maintenant pour les voeux. 2 fois depuis 3 semaines.

B♂ : *Après un long silence. Il y a quelque chose qui se passe.*

Il n'est pas venu non plus à l'enterrement de ma tante.

B♂ : *ça ne pourrait pas être lié à ce décès ?*

Il ne s'en est même pas inquiété.

B♂ : *déception sentimentale à côté de la déception financière.*

Il est très égocentrique.

Pourquoi ce rêve aujourd'hui ? Qu'as-tu envie de te dire à toi-même ? De quelle partie de toi; tu dois te méfier ? Méfie-toi de toi-même.

H♀ : *Tu as la communication au réveil. Pourquoi ces blancs dans ton inconscient. Qu'est-ce que tu occultes ?*

B♂ : *j'allais dire à peu près la même chose : après des mois sans rêves, arrive celui-là, des blancs, des blancs et maintenant on en prend conscience.*

Reste devant la question.

*
* *

B♂

J'ai des rêves, mais pas de moi. Posez-moi des questions comme si c'était moi le rêveur.

Je suis en montagne avec une femme dont je ne vois pas le visage. Elle galère, car on marche dans la poudreuse. Moi aussi, mais je me sens bien. La nuit tombe et je me rends compte qu'on risque de se perdre. Je fais un igloo; je récupère des branches de sapin pour le tapisser. Je nous enferme en bouchant l'entrée. On se déshabille. On se met nus et on se sert l'un contre l'autre dans un sac de couchage. Elle s'endort comme ça.

Je répète : ce n'est pas moi qui rêve.

Si c'était vous, j'aurais dit des noces royales.

C'est pas moi, mais c'est comme ça que j'ai intitulé le rêve.

Magnifique. Ça me fait penser à un film "Dreams" Au moment où vient la mort, elle le prend dans ses bras. Pourquoi avez-vous amené ce rêve ?

J'ai choisi d'amener ce rêve, parce que justement, je l'ai intitulé; moi; "les noces royales" et je pensais que ça valait la peine de le présenter.

H♀ : *Alors, qu'est-ce qui fait rêver dans ce rêve ?*

Celui qui a rêvé, de toute manière, a un immense besoin de silence. On va faire un diagnostic à distance du rêveur.

Tout à fait : A-t-il besoin de silence ? Oui, je pense.

Cette marche dans la neige ressemble à un appel à la paix. Et la paix dans la conjonction des opposés.

On retrouve ça dans un autre rêve, me semble-t-il.

Je suis dans une maison de montagne. Il y a un poêle avec du feu. Des flammes partout qui sortent. La porte est ouverte. Il y a de la neige dehors. J'ai du mal à fermer le poêle, car la porte du poêle est brûlante. J'y parviens et je ferme la porte de la maison.

Je n'ai pas intitulé ce rêve "les noces royales", car c'était déjà fait.

Ce qui semble important, c'est de voir le besoin de chaleur dans le froid environnant.

L'équilibre se trouve entre les deux.

C'est très beau, mais quel besoin de se protéger !

Je peux aussi vous expliquer qui est le rêveur : en prison pour viol.

C♀ : *C'est lui qui a écrit ce rêve ?*

Tout à fait.

C♀ : *Il rêve de pureté en tout cas; avec la neige; le blanc.*

Un igloo; pour faire l'unité ; comme un homme. Comme un homme unifié.

Je vous dis le troisième rêve :

Je suis sur un iceberg, parfaitement rond. 150 kms de diamètre. Le sud est derrière moi. Le nord est devant. Une envie me pousse à aller au centre. Sur le chemin, un ours blanc me croise et on se dévisage. Je n'ai pas peur et il poursuit sa route. Sur mon chemin, il y a un trou d'eau très cerclé. Des poissons sortent hors de l'eau et plongent à l'intérieur. Je reste quelques

instants amusé. J'arrive au centre. Il y a une racine avec une feuille de muguet. Je creuse autour dans la neige et j'aperçois de la terre. Je suis étonné d'en voir, car je suis au pôle nord.

H♀, C♀ : Du blanc, encore du blanc. Le monde du silence.

A♂ : La pureté aussi. Recherche de pureté.

Je suis émerveillé par tous ces symboles émergeants de ces trois rêves.

Moi aussi. Et ce retour aux sources avec les poissons, le retour dans le sein maternel ; le liquide amniotique.

Il me semble que la terre trouvée sous la glace représente justement la mère. Une terre dont jaillit une plante au pôle nord.

D♂ : Encore du contraste.

Pour moi, la plante ce serait plutôt le père. Qui a pénétré la terre. Encore une autre image du couple royal.

Cet iceberg parfaitement rond évoque pour moi une boussole. Qui s'est orientée puisqu'il arrive au pôle nord. Je précise que le rêveur est pour la deuxième fois en prison. 16 ans la première fois. 25 maintenant.

C♀ : Pour la même raison ?

Oui; pour viol.

Le diagnostic est bon ! On comprend l'igloo, la maison dans la neige et le ventre maternel.

Qu'est-ce que ce genre de rêves vous inspire ?

E♂ : On a l'impression que c'est quelqu'un qui a atteint des niveaux assez élevés dans l'existence. Cette perfection dans le paysage, les formes. C'est ce qu'on appelle des grands rêves.

Je pensais que ça valait la peine d'apporter ces témoignages. Ces rêves m'ont donné le frisson.

Je les ai ressentis comme si c'était moi.

Moi aussi ! Je pense qu'il faudrait que vous expliquiez, Graciela, pour ceux qui sont un peu nouveaux; ce que sont justement les "noces royales."

Oui ! L'homme est constitué d'un côté masculin et d'un côté féminin. Animus et anima ! À travers l'analyse, le travail sur soi, c'est ne plus les opposer. C'est ce qu'on appelle « conjunctio oppositorum » (conjonction des opposés). Animus et anima se rapprochent et à un moment donné, ils se réunissent dans une fusion essentielle qui donne l'homme individuel.

On se déshabille, on se met nus et on se sert l'un contre l'autre. Elle s'endort comme ça, avec en plus une autre conjonction, le chaud et le froid. Chaud et froid, homme et femme. Il y a tout là-dedans.

La fusion est avec différenciation, il n'y a pas fusion de l'identité. Animus et anima s'acceptent et continuent ensemble. Ils vont créer ensemble la plante phallique. Il y a aussi la recherche du centre.

Pour ma part, j'ai interprété comme la recherche du SOI.

C'est l'aboutissement du processus d'individuation (toujours dynamique) le SOI c'est une conscience absolue. Une métaphore bouddhiste définit le SOI comme un cercle dont le centre est partout et nulle part. À l'intérieur de la structure, il y a un vide permanent. Le SOI, c'est l'aboutissement, mais ce n'est pas la mort. Ici, le niveau de conscience est très haut.

*
**

C♀

Désordre partout. Je veux installer une salle de bains, une douche, mais c'est compliqué. Il y a toujours quelque chose qui ne marche pas. Pas d'eau, c'est trop haut. Je n'aboutis pas. Plusieurs rêves comme ça.

H♀ : Qu'est-ce qui fait obstacle pour arriver à nettoyer facilement quelque chose d'intime ?

Je n'arrête pas de nettoyer chez les autres en ce moment, nettoyer, rattraper du courrier en retard. Ou pour une amie qui a fait des bêtises avec son assurance, contrat obsèques, concessions au cimetière. J'aboutis en trouvant des interlocuteurs. 3 grosses démarches. Et puis du courrier de 4-5 ans. Je suis plongée là-dedans.

H♀ : *Dans l'eau ?*

Je réalise que je me débrouille bien pour les autres, moins bien pour moi.

D♂ : *Il faut donc vous occuper davantage de vous que des autres.*

H♀ : *Difficultés à faire face à des choses intimes.*

Je suis d'accord !

A♂ : *C'est un thème récurrent chez vous !*

Oui ! Elles paniquent, se font du souci.

D♂ : *Pourquoi la salle de bains ?*

Rêve de confrontation qui demande de trouver une solution. Qui demande de l'imagination active.

Je suis contente d'avoir réglé les problèmes des autres, bien et sans agressivité.

E♂ : *Peut-être avez-vous besoin d'être aimée, et aussi que quelqu'un vous aide.*

D♂ : *Il faut vous occuper un peu plus de vous-même.*

Trouve une solution intellectuellement.

H♀ : *Pour avoir de l'eau dans la salle de bains pour que l'inconscient se purifie.*

Il te faut te connecter en direct avec l'inconscient et dialoguer et l'eau viendra. Que les canalisations soient correctes. Tu es ton plombier !

*

**

D♂

Il y a certainement une unité derrière toutes ces bribes de rêve.

Je suis chez ma tante en vacances dans sa maison du Beaujolais. Je suis sur la toiture avec des ouvriers qui remplacent des tuiles. Je les regarde travailler et de temps en temps, je regarde en bas et je me dis que je ne peux pas faire comme eux, car j'ai le vertige.

Des trains, une gare ! J'ai peur d'être en retard, mais je ne sais quel train, à quelle heure. Impression de désordre.

Sur une embarcation et l'impression que le courant m'emporte. Pourtant, je vois la rive très loin et pourtant, je me dis qu'en faisant des efforts, je vais y arriver.

Quelqu'un me montre une photo de moi. Je suis beaucoup plus jeune, chevelure abondante. Je me plais et je me dis que tout va bien si je suis comme ça. On dirait que je suis dans un café avec des gens plutôt jeunes.

Dans une grande salle, comme une sorte de bunker. Je demande à un homme de vérifier les issues. J'ai l'impression qu'il n'y a pas d'ouverture. Je fais le tour avec l'homme. Tout semble bien. Au dernier moment, j'aperçois une sorte de soupirail par lequel un enfant cherchait à pénétrer. Je dis à l'homme que ça ne va pas encore, car ce n'est pas totalement hermétique. Il faut fermer ce soupirail pour éviter que des enfants n'entrent.

B♂ : *Il y a là une régression complète, âge normal, jeunesse et enfance.*

Et en plus, on sort de la confusion et du vertige. Avec in fine, le ventre maternel.

A♂ : *Un retour aux sources.*

Oui ! Amusant, car je n'en fais pas du tout la même lecture. Pour moi le rêve du vertige c'est la chute de la fin de vie, la vieillesse.

B♂ : *Oui, on est bien d'accord !*

Le train ? À quel moment, il faudra partir, comment ? Etc. L'embarcation, c'est l'impression de dériver, d'être pris dans un flot intemporel. La photo, c'est le regret de la jeunesse.

B♂ : *Eh bien oui. On est emporté par le temps, la mort n'est pas loin. Mais il y a aussi un retour vers les sources. Je n'accepte pas forcément cette situation. Je redescends au moment où j'étais jeune et même à ma naissance.*

Pour moi, le bunker est comme un caveau, une sépulture.

C♀ : *Ça ressemble bien au ventre de la mère aussi.*

B♂ : *Il ont cette histoire à l'envers, commence par l'enfant qui sort du soupirail.*

Il n'est pas arrivé totalement dans le ventre de la mère. Les deux interprétations sont totalement complémentaires. Confusion, vertige, mais dans l'embarcation tu sais que tu peux atteindre la rive.

Ça rejoint un rêve que j'avais raconté où je descendais une prairie et j'avais à remonter difficilement. Finalement, je me sens sur la pente de l'âge et j'essaie de me raccrocher ; mais c'est irrémédiable, ça descend.

C♀ : *Il y a une image d'Epinal comme ça avec tous les âges de la vie qui font le tour et à la fin le bébé et le vieillard se retrouvent côte à côte. Et confondus.*

B♂ : *Il y a de l'irrémédiable dans les deux premiers : C'est la fin, on s'en va. Dans le troisième, on peut se rattraper. C'est suivi par le jeune homme : on s'est rattrapé.*

En m'accrochant à une image du passé ?

Une image de ce que tu es. De ce que tu as été. De ce que tu seras !

Une publicité d'une dizaine de secondes montrait la naissance, le bébé devenant enfant puis adulte puis vieillard puis dans le cercueil. C'est tout à fait ça en accéléré.

Rêve excellent. Comme dit B♂, il faut le lire à l'envers.

H♀ : *Et après comment atteindre l'autre rive ?*

A♂ : *J'ai l'impression d'une sorte de catastrophisme dans vos rêves. De mois en mois.*

Tu exprimes la tragédie dans tes rêves.

A♂ : *Vous rêvez en noir et blanc.*

Je ne rêve jamais en couleurs.

C♀ : *J'ai toujours compris que vos rêves étaient en couleur. Vous êtes privé !*

H♀ : *Je vois de la campagne verte.*

Je ne m'étais jamais posé la question

*
* *

E♂

J'arrive en vélo, (accompagné ?) en sous-sol au fond de la cour, là où j'habite, il y a un ancien garage. Il y a Tristan. Euh K♂ et d'autres que je ne connais pas. Ils sont affairés. Il y a d'autres pièces. Je discute avec une sculptrice. Ses œuvres sont des grands masques visage et autour, il y a des caches en plastique noir qui ont été découpés ou arrachés. Ils sont dans des espèces de cadres, chariots avec des petits trous pour pouvoir les déplacer plus facilement. Dehors, il fait beau ; il y a un homme chauve qui a l'air actif, sage qui cherche l'entrée et qui entre. Je reviens dans le garage. Il y a une musique qui envahit puissamment, mais agréablement les oreilles. Puissance, volupté. Il y a plus de monde que tout à l'heure. Il y a des maghrébins et une jeune fille assise sur la tranche haute d'un canapé. Des hanches imposantes. Elle semble avoir du souci avec une jupe qui la serre peut-être trop.

B♂ : *Qui est K♂ ?*

Quelqu'un que j'ai fréquenté et que je vois moins souvent. On avait monté une association. Art, multimédias, local pour des expositions. Du monde, mais ça s'est cassé la gueule.

B♂ : *il y a longtemps ?*

Non, quelques mois. Le sous-sol du rêve n'existe pas dans la réalité.

B♂ : *Autrement dit, vous découvrez quelque chose dans votre sous-sol.*

H♀ : *Au sous-sol du moi intime. Au fond de mon jardin secret. Ça bouge dans l'inconscient.*

D♂ : *Tous ces masques, c'est quoi ?*

On voit juste les yeux et la bouche

B♂ ; *Il y a du monde, mais qui avance masqué.*

H♀ : *Qui peut communiquer avec regard ou parole.*

Qui peut être la femme sur l'accoudoir du canapé ? Un côté Anima ?

C'est des masques que je me fabrique. Ces masques sont mobiles. Grands en largeur. Deux différents l'un de l'autre. Un surtout dont je me souviens. Recouvert par du plastique épais, comme si on avait arraché pour laisser passer le regard et la bouche.

B♂ : Connaissez-vous la signification du masque dans la tragédie grecque et latine ?

Non !

B♂ : Un amplificateur de la voix. Il permettait de caractériser le personnage. L'acteur se cache derrière le masque et on ne le voit pas. Alors qu'y a-t-il derrière les masques ? Voilà la question.

Il y a libération et violence. On ne sait pas si ce sont des ouvertures ou des fermetures sur les masques. C'est l'artiste qui a décidé.

B♂ : En l'occurrence, l'artiste, c'est vous ! C'est vous qui rêvez.

Vous avez prononcé le mot arracher. C'est votre façon d'animer les sculptures qui sont dessous. Le masque, c'est la personnalité. Ce qu'on montre au public, c'est la personne. Pourquoi seulement le regard et la parole ? Posez-vous la question.

H♀ : Et cette femme qui semble à l'étroit dans son rôle. Quelle est la femme dans ma vie qui n'est pas au bon endroit et un peu à l'étroit ? Peut-être symbolique, l'anima.

Que veut dire cette image aujourd'hui dans votre vie ? Essayez de vous débarrasser du reste du plastique.

Peur de laisser tomber les artifices, protection.

Allez, arrachez ! C'est un rêve d'appel étriqué.

* *

F♂

J'ai un entretien avec Georges Bush et dans un autre rêve, avec Nicolas Sarkozy.

G.B. est assis à ma droite dans un fauteuil. Il est en costume. On parle de sujets sérieux. Avec Sarkozy, dans un repas autour d'une table, décontracté en chemise.

Il me semblait que c'était une compensation de l'inconscient, car j'étais trop introverti. Je ne suis pas assez expansif. Je me dévalorise. L'inconscient m'envoyant ces messages de fréquentation d'hommes célèbres et important m'amène à me valoriser un peu plus.

B♂ : C'est un seul rêve ?

Non, deux à trois mois d'écart.

H♀ : Un rêve de restauration de l'énergie psychique, liée à l'alimentation.

Qu'est-ce qui est important ? Le fait de s'alimenter, de communiquer. Le fait de manger ensemble, sans doute.

Oui !

Rêve compensatoire pour vous aider à sortir de votre timidité. Les personnages que tu côtoies ne sont pas des timides. Ce sont des modèles à l'intérieur de votre rêve qui alimentent votre énergie psychique.

C♀ : Vous parlez facilement ?

J'ai souvent du mal à communiquer. Je suis très timide.

G♀ : Avec l'âge, ça passe !

* *

G♀

Dans la cuisine, je suis en train de préparer un minestrone. En général, il y a toujours trop de légumes. Au moment de servir, il n'y a presque rien seulement le fond de la casserole. Je suis très surprise.

C'est le contraire du rêve de Inconnu.

Il y a une angoisse de ne pas avoir assez à offrir.

C'est comme si tu dépensais ton énergie psychique au lieu de la restaurer.

A♂ : Tout s'est dissous dans l'eau ?

Non, il n'y a plus de liquide, les légumes sont très détachés.

B♂ : *Le résultat n'est pas à la hauteur du travail fourni.*

Exactement !

B♂ : *Quelque chose comme ça dans votre vie ?*

Oui, problèmes très difficiles de l'entourage.

B♂ : *Et puis, il faut nourrir l'énergie des gens qui sont tout autour. Ils ont tout bouffé, il n'en reste plus pour vous. Ils sont venus en douce piquer dans la casserole...*

Ça, je ne sais pas. Ma surprise, c'est plutôt : « J'en avais fait plus que ça ! »

B♂ : *Donc, le résultat n'est pas à la mesure du travail fourni.*

C'est lié à un problème qui est en train de te manger. Mais c'est évident que tu continues à investir.

*
* *

H♀

Rez-de-chaussée de chalet. Pas de mouvements, plutôt un tableau figé. Quatre protagonistes, deux sont ensemble au milieu, les deux autres très isolés, un de chaque côté.

Au ski, nous sommes sur le départ. Je constate que nous n'avons même pas vu les cousins alors que nous venons de passer la semaine à Courchevel à côté d'eux. Nous sommes sous un préau à l'extérieur.

G♀ : *Quand transcrivez-vous vos rêves ?*

Au réveil, d'un œil glauque. En général, on cherche les 4 mot-clefs qu'on a gribouillés le matin pour essayer de retranscrire après. Ou alors un schéma significatif.

G♀ : *Parce que vous avez peur d'oublier ?*

Exactement !

B♂ : *En revanche, les rêves très importants, on s'en souvient des années plus tard, et avec des détails.*

Si on oublie, c'est râpé ! Ce rêve est très statique, seulement un schéma. D'ordinaire, j'ai des rêves plus remuants.

B♂ : *Le retour de la sérénité...*

G♀ : *On n'a pas vu les cousins !*

E♂ : *C'est grave !*

Non, c'est un constat ! Nous étions si proches !

Qu'est-ce que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ?

C♀ : *Ils existent les cousins ?*

Oui !

Hors de la dramatisation du rêve, cette phrase : « Nous étions si proches et nous ne nous sommes pas vus ! »

Qu'y a-t-il de si proche que je n'ai pas vu ? Le préau est grand ouvert !

B♂ : *Le préau, souvenir de l'école ?*

Non, préau de station de ski.

A♂ : *Le pré haut ?*

J'ai eu un rêve comme ça avec plein de Oh, oh, oh !

B♂ : *Que d'eau, que d'eau !*

Qu'est-ce que tu n'as pas vu ? « Ils ont des yeux et ils ne voient pas, ils ont des oreilles et ils n'entendent pas. » C'est un rêve de communication, dans un langage qui est ouvert à la possibilité de communication.

Les 4 protagonistes... Les 4 fonctions psychiques ?

Il faut chercher dans le domaine de ce qui est proche et que tu ne vois pas, à l'intérieur de toi-même. Reste devant la question !

*
* *

GRACIELA :

Je contemple une île. C'est une seule montagne de couleur sable. Une descente très forte dans la mer et je vois la voiture de ma fille qui dévale la pente. J'entends une voix qui me dit : « Closer, closer, closer ! »

B♂ : Il n'y a pas un film qui s'appelle comme ça ?

D♂ : Non, un magazine à scandales !

Je ne connais pas !

B♂ : Il s'agit de votre fille qui vient de perdre son mari ?

Oui !

B♂ : Elle est en train de tomber, plus près, plus près, plus près !

D♂ : Plus près de la mer ?

v : De la mère ?

B♂ : Du mari ! Il y a comme une idée de suicide !

C♀ : Oh !

Il y a un plongeur !

B♂ : Plus près de vous ou plus près de lui ? Il faut y réfléchir !

A♂ : Pourquoi 3 fois ?

C♀ : S. O. S. Les 3 lettres sont dans closer.

Je lui ai écrit. Par la lettre, on peut dire plus que par la parole et ça reste ! En ce moment, elle passe 15 jours seule dans ce grand appartement, avec les deux enfants.

B♂ : Le mot est répété trois fois. Je vois deux sens : plus près du mari, plus près de la mère, quel pourrait être le troisième ? Les enfants ?

Tous !

A♂ : Tu as trois enfants !

B♂ : Le problème majeur me semble être celui de la fille, de son mari et de ses enfants.

H♀ : Closer, c'est aussi fermer. « Closer un deal » c'est clore une affaire.

B♂ : En Anglais, pas d'ambiguïté. « Closer un deal » va mal dans le contexte surtout que ce franglais est inconnu de Graciela.

v : Néanmoins, fermer le dossier reste valable, il faut clore, mettre un terme au deuil. Et puis il y a aussi que tu quittes une île qui pourrait s'entendre « un il » donc encore clore le deuil.

A♂ : Dans closer, il y a fermer et plus près. C'est antinomique !

B♂ : Fermer le cercle, c'est se serrer l'un contre l'autre.

Ce que je ressens, c'est que ce deuil a déclenché le mien ! Le deuil de l'enfant est beaucoup plus important que le mien. Je sens sa solitude comme je n'ai pas pu vivre la mienne.

B♂ : Closer, c'est votre cri ! C'est le sien et c'est le votre !

Il me semble que c'est un rêve très numineux, très révélateur.